



## **Lettre d'information d'Universitaires Sans Frontières**

Tout d'abord dans ce numéro nous présenterons une expérience en Amérique Latine de formation des directeurs de centres de recherche pour le compte de l'Université Nationale Autonome de Bucaramanga en Colombie. En effet, le renforcement des potentiels de recherche est un des objectifs des universités, et USF est prête à les aider dans cette tâche.

Ensuite sera donné le ressenti d'une expérience de cours à distance donné à l'Institut National des Sciences de Gestion situé à Libreville au Gabon portant sur la gestion des risques.

Dans l'optique de monter en puissance de ses activités, USF-AWB a décidé de faire appel à un volontaire du service civique, Basile Szybowicz afin de chercher des sources de financement.

Enfin, le GREF nous demande de répercuter une annonce pour un enseignement en Sciences de la Vie et de la Terre (SVT) pour un lycée en Nouvelle Calédonie.

Souhaitant bonne lecture. ■

Prof. Robert Laurini, président d'USF-AWB.

---

### **Université colombienne et USF établissent un partenariat pour la création et le renforcement de centres de recherche**

Avec l'appui d'USF, l'Université autonome de Bucaramanga (UNAB), en Colombie, entreprend un processus de renforcement et de création de centres de recherche dans cinq domaines stratégiques : santé, bio-économie et bio-énergie, science des données, innovation transformative et études politiques.



---

Pour toute correspondance : Pr. Robert Laurini, Président d'USF-AWB, 20 Rue René, F - 69100 Lyon-Villeurbanne ; Email : [Robert.Laurini@usf-awb.org](mailto:Robert.Laurini@usf-awb.org). Site web : <http://www.usf-awb.org>. Association déclarée au JO de la République Française, le 2 janvier 2010, et reconnue d'Intérêt général.

Ces centres répondent aux possibilités et aux besoins de développement économique et social en Colombie et s'articulent avec les orientations de la recherche à l'université.

Avec la participation de professeurs experts d'USF, on cherche à définir des éléments de succès pour le fonctionnement des centres dans le contexte colombien sans perdre de vue l'approche d'internationalisation de leur fonctionnement. Il s'agit notamment de la définition des axes de recherche, de la formation des membres et des collaborateurs externes de chaque centre, du plan d'affaires et de ses sources de financement. Depuis le 8 mars dernier, un processus de formation a été engagé avec les professeurs Robert Laurini et Jean Ruffier, auquel participent environ 25 chercheurs et membres potentiels des centres, répartis en deux groupes. Le programme de formation dure 12 heures, avec une méthodologie qui génère des capacités humaines et des apports en termes de documentation à l'appui de la planification stratégique des centres.

La formation a porté sur les éléments suivant, l'identification de lignes de recherches, la construction de réseaux de partenaires

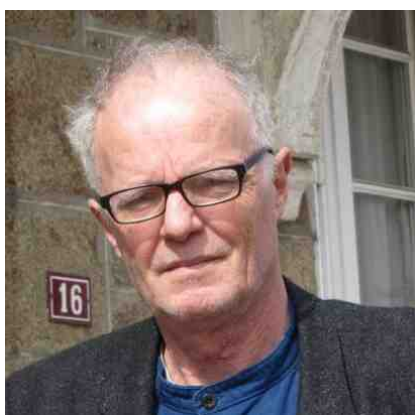
internationaux et socio-économiques, le rôle d'un chef de laboratoires, l'identification des premiers sujets de thèse et des équipements et enfin la rédaction d'un rapport de faisabilité à remettre aux instances universitaires.

Pour les universités qui désirent renforcer leur potentiel de recherche, USF est prête à redonner cette formation et/ou l'adapter à des contextes particuliers.

Pour davantage de détails, contacter les Professeurs César D. Guerrero [cguerrer@unab.edu.co](mailto:cguerrer@unab.edu.co) et Robert Laurini <[robert.laurini@usf-awb.org](mailto:robert.laurini@usf-awb.org)>. ■

### **Ressenti suite à un cours virtuel sur le management des risques à l'Institut National des Sciences de Gestion de Libreville (Gabon)**

Suite à une convention signée le 8 juillet 2020, notre collègue Marc Laudet de l'Université de Caen a donné un cours en visioconférence à l'INSG sur le management du risque en 4 séances de 5 heures chacune du 7 au 10 décembre. Dans son rapport, il nous fait part de son expérience, dont voici des extraits.



*« Quand André Tiran m'a fait part de cette possibilité, mon acceptation reposait sur le fait qu'il s'agissait pour moi d'une opportunité d'ouvrir des horizons ou perspectives nouvelles, en quelque sorte une opportunité de rencontre avec des étudiantes et de étudiants issus d'une culture différente. Rencontre virtuelle, mais rencontre tout de même.*

*De ce point de vue, je dois dire que ce fut une opportunité enrichissante, mais, quelque peu frustrante. Je pense que le côté « frustrant » provient du dispositif adopté. Les cours se sont faits sur Zoom. J'étais chez moi, et, sur mon ordinateur, j'avais l'image de l'ensemble d'une classe, d'un groupe d'étudiantes et*

*d'étudiants quelque peu indifférencié, un peu comme une nébuleuse. J'imagine que, de leur part, ils avaient mon image soit sur leurs ordinateurs personnels, soit sur un écran (je n'en sais rien).*

*J'ai tout fait pour essayer de faire participer les étudiantes et les étudiants, mais, du fait que pour échanger avec moi, il leur fallait se lever de leurs places pour s'approcher de l'ordinateur de réception, très peu l'ont fait ou ont délégué l'un d'entre eux pour rapporter leurs propos.*



*Je pratique, hélas, l'enseignement à distance à l'Université de Caen, notamment pour des groupes de TD (40 à 50 étudiantes ou étudiants – c'est souvent cela les TD aujourd'hui !). Les étudiantes et étudiants sont, à ce jour, chacun chez eux et se connectent depuis leur propre ordinateur sur le logiciel dédié de l'Université (il serait possible, me semble-t-il, de le faire à partir d'autres logiciels). Dans ce cadre, d'une part je réussi à leur faire réaliser des présentations d'exposés ou de travaux et à les faire participer beaucoup plus activement : ils échantent, parlent, discutent directement (quelque fois même, pour certains d'entre eux, plus activement que lors de séances physiques).*

*Je leur avais envoyé le Power Point du cours, et l'un d'entre eux s'est chargé de le faire avancer au fur et à mesure de mon intervention.*

*Je suis tout à fait conscient qu'il s'agit là d'une situation très différente de celle de Libreville : c'est un travail organisé dans la durée et qui vient en complément de cours en Amphi (virtuel), avec des étudiants que je connais déjà et qui me connaissent. Mais aussi différent que cela soit, il me semble, qu'il y a là des pistes de réflexion quant à l'organisation pratique de programmes ultérieurs.*

*Une autre remarque tient au fait que pour cette intervention, son organisation pratique s'est faite un peu dans la précipitation. Par exemple, je ne suis pas certain que 4 séances de 5 heures, 4 jours de suite, soit la meilleure organisation pédagogique pensable.*

*Que ce soit sur la cartographie et la gestion des risques (ce qui était le cas ici) ou sur tout autre domaine, il y a tout un ensemble de connaissances nouvelles pour les étudiantes et les étudiants à s'approprier. Ce nécessaire processus d'appropriation nécessite du temps, des interrogations etc.*

*Faute de quoi, et à cet égard les étudiantes et les étudiants gabonais ne s'avèrent pas, dans leurs comportements, très différents des étudiantes et étudiants français de même niveau que j'encadre (je participe à l'encadrement de deux masters : management de l'innovation, management des ressources humaines<sup>4</sup>) : ils n'attendent que des modèles, ou des modélisations, directement applicable tel quel sans envisager leurs nécessaires adaptations aux réalités ou pratiques opérationnelles rencontrées.*

*Or, on ne fait pas des études de ce niveau (Bac + 5) pour se contenter d'envisager d'appliquer sans adaptation des modèles existants.*

*Il est absolument indispensable qu'elles ou ils connaissent ces modèles (c'est mon boulot de les leur faire connaître), mais il est aussi indispensable qu'ils en connaissent les soubassements analytiques, les conditions dans lesquelles ils sont utilisables, leurs capacités d'adaptation...*

*Et cela nécessite du travail personnel et du temps.*

*Je suis très heureux de ma participation à cette expérience, mais je crois qu'il serait nécessaire de l'organiser un peu différemment. »*

Pour davantage de détails, contacter le Professeur Marc Laudet <marc.laudet@unicaen.fr>. ■

## **PRESENTATION DE BASILE**

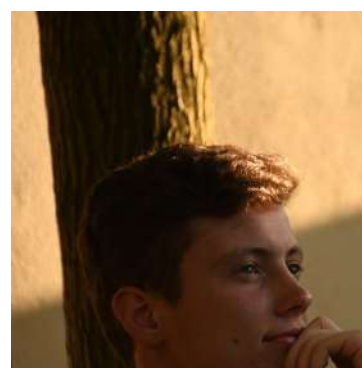
Basile Szybowicz est un étudiant de Sciences Po Lyon, qui termine actuellement un Master 2 Développement, Ingénierie de Projet et Coopération Internationale. Dans le cadre du Service Civique, il travaille au sein d'USF depuis le 15 janvier 2021 avec l'objectif de favoriser le lien entre les projets menés par USF en faveur des établissements d'enseignement supérieur des pays en développement et les opérateurs économiques et universitaires de la région lyonnaise. Dans cette optique, son travail s'articule autour de trois axes majeurs : l'appui au développement

des projets de l'association, l'appui aux partenariats et la recherche de sources de financement.

Ainsi, il a pu contribuer à l'élaboration d'un projet au Bénin qui débutera prochainement, et il est en train d'élaborer, avec l'apport de Xavier Alphaize et d'Alain Mille notamment, une stratégie de mécénat pour l'association.

Nous avons désormais une méthodologie et des outils de prospection vers les mécènes, les entreprises et les institutions publiques susceptibles de financer nos activités.

Basile Szybowicz a également participé à la 15ème Conférence de Fundraising pour l'Enseignement Supérieur et la Recherche, organisée par l'Association Française des Fundraisers. Ces 3 jours de conférence lui ont permis de préciser la stratégie de mécénat d'USF, et déterminer l'approche à adopter pour former des partenariats avec des instituts d'enseignement supérieur français.



Pour davantage de détails, contacter Basile Szybowicz <basile.szybowicz@usf-awb.net>. ■

## **APPEL A CANDIDATURES POUR MISSION 2021 AU « JUVENAT », EN NOUVELLE CALEDONIE**

Suite à une défection, l'Association Jules Garnier pour un Juvénat Lycéen (A.J.G.J) a sollicité le GREF (Groupement Educateurs sans Frontières), notre partenaire, pour trouver un répétiteur disponible pour une demi-année (de fin juin à mi-novembre 2021) en Sciences de la Vie et de la Terre.

Il interviendra de façon totalement bénévole, les trajets et l'hébergement étant pris en charge par l'association partenaire. Celle-ci souhaite examiner les candidatures le plus tôt possible.

### **Objectifs et enjeux de l'action :**

Faciliter l'accès à l'enseignement supérieur de jeunes calédoniens en vue de susciter l'émergence de cadres kanaks locaux dont la Calédonie a besoin. Cette action s'intègre dans la poursuite de la politique de rééquilibrage socio-culturel inscrite dans les accords de Nouméa.



### **Public concerné :**

Environ 70 lycéens (répartis en Secondes, Premières et Terminales) originaires en majorité des Provinces des Iles et du Nord. Les élèves sont essentiellement mélanésiens, en sections d'enseignement général L et E.S mais en majorité S. La mission consiste en du soutien scolaire auprès de ces lycéens.

Pour tout renseignement et candidature : contacter Marie-Ange MORELLE par mail ([mamorelle@gmail.com](mailto:mamorelle@gmail.com)) ou par téléphone (06 70 49 11 14) >. ■

---